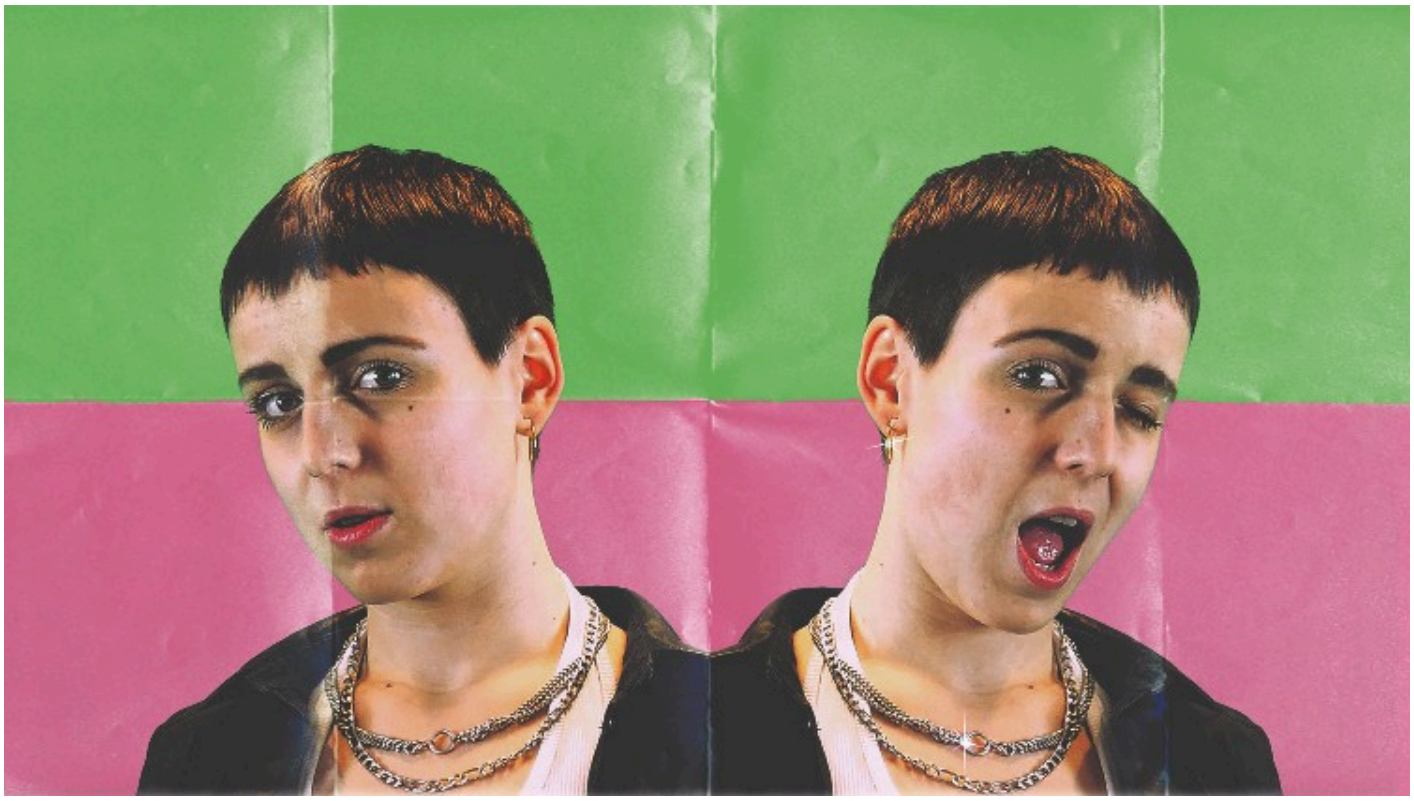
Dans le tourbillon de la vie : L'hyperpop ultra vitaminée de Jeanne Tonique

Auteur : Suzi Vieira

Date : 1 septembre 2022



Elle a déboulé de nulle part, à la fin 2021. Depuis, la Messine Jeanne Tonique enchaîne singles et EPs, à grands coups d'hyperpop ultra vitaminée. Entretien.

On vous a découverte en octobre dernier avec le single *Allez Sorry*, posté sur *YouTube*, où des collégiens enthousiastes hallucinaient en découvrant le flow incisif de leur ancienne surveillante… Mais qui êtes-vous ?

Une Messine de 26 ans, sans réel parcours musical jusqu'à présent, en dehors peut-être du groupe de rock plutôt nul que j'avais créé à 13 ans… Ce qui m'avait tout de même valu de faire la

Une d'*Okapi* [Rires] !

https://www.youtube.com/watch?v=n9lf3tEalNw&ab_channel=JeanneTo
Jeanne Tonique - Allez Sorry

Comment est née Jeanne Tonique ?

Par des après-midis pluvieuses à Galway [Rires]. Partie un peu à l'aventure en Irlande, j'y suis finalement restée deux ans, avant de m'installer au Canada. Je travaillais comme serveuse, m'ennuyant dans la chambre de ma coloc' entre deux services. J'avais Ableton sur mon ordinateur et je me suis mise à explorer le logiciel en bidouillant des sons, un peu comme on se plonge dans un jeu vidéo pour passer le temps… À mon retour en France, j'ai fait la connaissance de Cadillac Prod, un autre Messin. On a commencé à travailler ensemble pour lancer le projet. En Irlande, ils avaient du mal avec mon prénom, qu'ils prononçaient "Jean", comme les pantalons. J'étais serveuse, alors… c'est vite devenu "Jean Tonic" ! J'ai gardé l'idée.

Un premier EP (*WOCB*) en décembre 2021, un second (*Space*) en avril dernier, un single en français (*Réveillée*) cet été et un album annoncé pour les semaines à venir… Vous ne chômez pas !

C'est l'avantage de travailler à deux : on est beaucoup plus productifs ! Cela m'a permis de trouver mon chemin, de construire mon identité musicale, de voir un certain style s'étayer peu à peu. J'ai enfin l'impression de savoir où je vais, et ça fait du bien !

https://open.spotify.com/album/4YWPXBSvwGpm77aewBF8Zt

Votre univers justement, comment le définiriez-vous ?

Il est de plus en plus hyperpop, coloré et dansant – ce qui est assez nouveau. C’est un mélange de pop, de rap, avec des sonorités electro pouvant sonner un peu *eighties* parfois et qui contrastent avec des textes sombres, mélancoliques. Si je devais résumer ma musique en une image, je dirais que c’est comme pleurer en dansant éperdument.

Vous vous inscrivez dans le mouvement hyperpop. De quoi s’agit-il ?

C’est une manière de faire de la musique sans complexes, ni barrières, en puisant dans tous les genres des dernières décennies pour sortir quelque chose de paradoxalement futuriste, à la manière de Charli XCX, Sophie ou Tommy Cash, par exemple. Mais contrairement à ce qui se fait habituellement dans l’hyperpop, mon projet avec Cadillac Prod se base sur l’authenticité de la voix, bien moins modifiée et robotique qu’ailleurs. En grande admiratrice de Björk et Kate Bush, le chant a pour moi une place centrale. La voix véhicule le message, c’est l’instrument intime par excellence : c’est moi, Jeanne.

Vos paroles sont très intimes elles-aussi. Pourquoi ?

Elles mettent en avant notre vulnérabilité à tous, tout en célébrant la fête. Je parle de regrets, de relations difficiles, de traumatismes, de passer outre… Quand j’écris, c’est comme si je constituais un bloc notes de toutes ces petites blessures que l’on garde en nous sans arriver à les dire. Réservée et timide, je n’ai jamais été à l’aise avec les autres : composer des chansons me permet de prendre du recul sur certaines situations, de les rejouer sans faux-semblants. C’est en exposant ses failles et en assumant ce qu’on est pour de vrai qu’on devient plus fort. Cela fait cliché, mais la musique a vraiment quelque chose de cathartique.

Vous n’hésitez pas, cependant, à vous engager sur des thématiques féministes (*Not your bb*)…

Je ne fais pas de la musique militante. Je raconte ma vie et comme je suis une femme, ces problèmes-là sont forcément présents. Après… si je peux faire passer certains messages, tant mieux !

« *J'étais pas rôdée pour qu'on m'entende* », dites-vous sur *Réveillée*…

Toute mon adolescence, j'ai souffert d'un manque de confiance en moi. Aujourd'hui encore, je mène un travail constant pour m'affirmer, arriver à me sentir légitime dans ce que je suis. Jusqu'à il y a peu, j'ignorais pouvoir chanter comme cela ! Et les retours positifs du public me donnent beaucoup de force.

https://www.youtube.com/watch?v=6CmMP0nJlG4&ab_channel=JeanneTo
Jeanne Tonique - Réveillée

Au point d'assurer la première partie d'Orelsan au Zénith de Nancy, en juin dernier !

C'est fou, en effet. Pour un groupe émergent comme le nôtre, cela représente une opportunité inouïe. Les jours qui ont suivi, les messages de gens touchés par notre musique ont afflué sur les réseaux par centaines. On a mis une bonne semaine à redescendre [Rires] !

Au Festival Bon Moment (Nancy) vendredi 16 septembre et à Nancy Jazz Pulsations mercredi 12 octobre

Autoproduit
fanlink.to/spaceEP